

CHER ■ Pas de repos cet été pour aider les personnes dans le besoin dans les associations caritatives

La pauvreté ne prend pas de vacances

En été comme en hiver, les besoins des personnes démunies sont constants. Tour d'horizon non exhaustif de l'activité estivale des associations caritatives du Cher.

Roxane Guibert

redaction.berry@centrefrance.com

Dans toutes les associations qui œuvrent sur l'ensemble du département, l'activité est adaptée aux besoins de la saison, mais surtout aux départs en congés des salariés ou des bénévoles.

Secours populaire. Durant l'été, tous les centres départementaux ont assuré des permanences d'accueil et de solidarité une fois par semaine. Au centre beruyer, vingt-cinq à trente-cinq familles ont afflué, ce qui est beaucoup, confie Gilles Gravet, le président départemental.

Tous les mardis, la distribution alimentaire à La Guerche-sur-l'Aubois a été maintenue. Un portage à domicile mensuel a été assuré dans le nord du département.

À Bourges, le vestiaire, qui était fermé depuis le 14 juillet a rouvert ses portes hier. Cependant, un vestiaire d'urgence a été mis en place pour la première fois cette année, pour les cas les plus pressants.

L'été, le Secours populaire consacre surtout une large part de son activité à l'aide aux vacances. Ainsi, des séjours en campings ou en maisons fami-



BÉNÉVOLES. Dans le vestiaire du Secours populaire, on s'active pour préparer la réouverture après la période estivale. PHOTO ROXANE GUIBERT

liales de vacances ont été financés grâce à diverses subventions pour une douzaine de familles. Aujourd'hui, l'association organise la Journée des oubliés des vacances (*lire en page 9*).

Les Restos du cœur. Pendant la campagne d'été, qui a lieu du 16 mai au 18 octobre, les sept centres répartis sur l'ensemble du département ont assuré des distributions d'aliments ou de vêtements une fois par semaine,

au lieu de deux en hiver.

« Les besoins sont les mêmes qu'en hiver », explique la responsable du département, Ginette Baldini, « les centres ont leurs bénéficiaires particuliers. À Vierzon ce sont beaucoup les sans-papiers, à Sancoins, les ruraux ».

Les Restos du cœur ont eux aussi financé en totalité les vacances de certaines familles. Dans le Cher, soixante-sept per-

sonnes en ont profité.

La Banque alimentaire. Hors grandes vacances, la Banque alimentaire approvisionne soixante-dix associations à travers le Cher. En été, vingt-cinq d'entre elles ferment, même pour des périodes très courtes, principalement dans les petites communes. Les bénéficiaires ont été encouragés à prévoir des réserves de nourriture suffisantes.

L'activité de la banque est

alors un peu ralentie, mais elle ne cesse pas. En effet, pour son président dans le département, Jacques Laffitte « une personne qui a faim a aussi faim en juillet et en août, c'est pourquoi nous ne pouvons pas fermer ».

Esopo. L'épicerie sociale étudiante de Bourges, après enquête auprès des bénéficiaires, a fermé ses portes quinze jours début août. Cela fut calculé de telle sorte que cela gêne le moins de monde possible. En effet, certains étudiants restent en ville pendant l'été.

Ils sont peu nombreux toutefois, « l'activité reprend doucement, avec une dizaine de clients par jour, contre quarante à soixante en période scolaire », explique Inès, sa gérante.

Pour préparer la rentrée universitaire, l'épicerie va bientôt recevoir une livraison en fournitures de bureau par Carrefour.

L'Adaa. L'Association de distribution d'aide alimentaire n'a pas diminué l'intensité de ses activités pendant l'été. Son président, Marc Arnardi, déplore d'ailleurs la fermeture de certaines associations de proximité pendant les vacances, qui manquent de moyens ou d'organisation pour assurer des permanences.

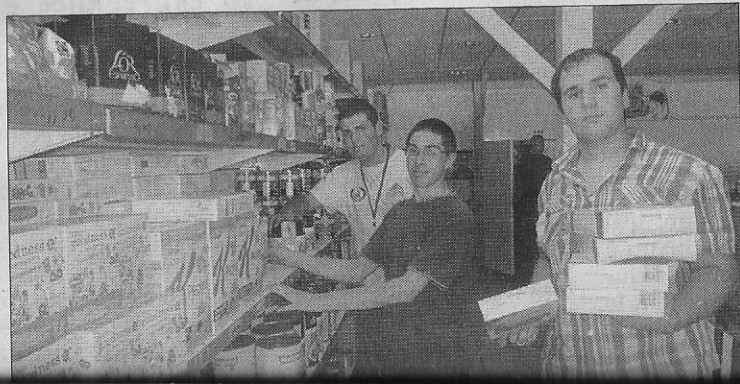
Le grand magasin route de Paris à Bourges sert environ quatre-vingts familles tous les jours. L'épicerie participative de la rue Barbès ainsi que l'aide alimentaire d'urgence restent accessibles. Il en va de même pour les ateliers de sophrologie, de cuisine ou de couture. ■

L'été, le bénévolat et les œuvres sociales attirent aussi les jeunes

Passer son été au sein d'une œuvre caritative est l'option choisie par certains jeunes Berruyers. Pour d'autres, c'est aussi un pas vers l'insertion professionnelle.

À l'Adaa, nombreux sont les jeunes qui viennent donner un coup de main à l'association pendant les vacances.

Thibault, dix-huit ans, y vient depuis plusieurs années lors des vacances scolaires. Pendant deux mois, il a ainsi déchargé



son prochain, on apprend pas mal de choses et on peut rencontrer des gens qui ont beaucoup d'expérience dans le bénévolat », explique-t-il.

Axel, lui, étudie à Blois durant l'année. Il n'a pas réussi à trouver un job d'été, mais il préfère être occupé à l'association plutôt que de « lézarder chez lui ». Sa démarche est donc purement altruiste, pour lui qui dit « avoir un grand cœur ».

Par ailleurs, l'expérience lui est

tion et de contact humain.

Un premier pas vers le monde professionnel, c'est ainsi que Mickaël, dix-neuf ans, considère sa période de bénévolat à l'Adaa. Le jeune cuisinier-pâtisier est en recherche de travail, venir travailler pour l'association lui permet de rester occupé, même en période d'inactivité.

Les associations caritatives sont aussi des lieux d'accueil pour des stagiaires issus de différentes formations. Flavie par